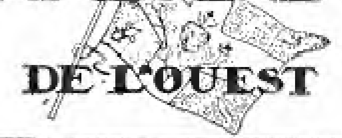
Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! — NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1502, 42me Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone, 1844
RÉDACTION:—565, 19ième rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " États-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-H. MORRIER, Administrateur

18ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 27 juin 1928 — No. 16

Crise de fanatisme

La Saskatchewan traverse une crise de fanatisme. Des semeurs de haine, de mensonge et de calomnie font tout leur possible pour soulever la masse populaire contre l'Eglise catholique et contre tout ce qui ne porte point l'étiquette anglaise et protestante. Brochures et discours incendiaires, rien n'est épargné pour attiser le feu et souffler sur les flammes.

Certains ministres protestants et une couple de renégats ont lancé cette campagne avec l'appui des sociétés secrètes, Ku Klux Klan, orangisme, franc-maçonnerie et autres. C'est une oeuvre bien criminelle.

Il n'est pas difficile de mettre le feu. Autre chose est de l'éteindre.

Incendie dévastateur ou feu de paille qui s'éteindra de lui-même, cette crise de fanatisme nous avertit qu'il faut veiller.

L'Eglise catholique est habituée à ces explosions de haine dans tous les pays et dans tous les siècles. Sous une forme ou sous une autre, c'est la lutte séculaire entre le bien et le mal, la vérité et l'erreur.

Le fanatisme est le zèle outré, souvent cruel, pour une religion fausse. Que cette religion fausse soit l'hérésie, le schisme ou l'impiété elle se signale toujours par la tendance à l'intolérance et l'injustice, à un degré plus ou moins prononcé. A l'état le plus aigu, le fanatisme est une forme de furie diabolique qui va jusqu'à la violence, la cruauté, la persécution sanglante, comme au Mexique par exemple à l'heure actuelle. C'est Satan incarnant dans quelques hommes sa haine contre Dieu.

En Europe, le fanatisme est toujours à l'oeuvre dans la plupart des pays pour s'emparer du pouvoir et s'y maintenir, pour asservir l'Eglise ou la réduire en servitude, pour bannir l'idée même de Dieu de l'école et des parlements.

Au Canada et aux Etats-Unis la paix religieuse règne généralement, sauf à certaines crises périodiques de fanatisme.

Dans la catholique province de Québec l'harmonie est complète. Grâce à un sage régime qui donne une large mesure de justice à tout le monde, les luttes de race et de religion y sont inconnues depuis de nombreuses années. Pourquoi n'en serait-il pas de même dans toutes les autres provinces du Canada?

Il faudra pourtant qu'on en vienne là si on veut que le Canada forme une grande nation, qu'il devienne un pays uni et prospère. Ce jour-là seulement la Confédération sera vraiment fondée.

Les esprits les plus éclairés parmi les éducateurs, les écrivains, les universitaires, les hommes d'Etat, le comprennent. Il s'est fait beaucoup de chemin en ce sens depuis quelques années.

Sans doute nous sommes encore loin, dans l'ensemble, du véritable esprit de la Confédération. Mais c'est déjà quelque chose d'y tendre comme à l'unique solution de nos problèmes nationaux.

L'exemple de la province de Québec ne sera pas perdu. Il fait de plus en plus impression sur tous les esprits sérieux chez nos compatriotes protestants.

Au moment où nous allons célébrer le soixante-et-unième anniversaire de l'établissement de la Confédération, si on doit déplorer que dans les provinces anglaises la marche des idées justes ait été si longtemps retardée par le barrage des préjugés et du fanatisme, on peut aussi se réjouir du progrès plus rapide aujourd'hui de ces mêmes idées dans les milieux d'élite.

La crise de fanatisme que nous traversons en Saskatchewan aura, croyons-nous, un double effet qui n'était point voulu par ceux qui l'ont provoquée: elle détachera de leur cause une foule d'esprits droits dégoûtés de leurs méthodes et humiliés de leur voisinage; elle fortifiera la solidarité entre tous les éléments qui se sentent attaqués.

Notre premier ministre a pris la louable attitude, et non sans courage, de faire face au fanatisme, de marcher sur lui le bâton levé et de le traquer dans ses repaires ténébreux. En démontrant l'inanité des réclamations du fanatisme contre l'Eglise catholique et la langue française, il avoue que bien loin d'être traitées avec favoritisme l'une et l'autre ne reçoivent pas même la mesure de justice qui leur est due dans cette province.

Les yeux qui ne veulent pas voir ne s'ouvriront point, mais d'autres bons protestants qui voudraient se conformer à l'esprit chrétien ouvriront les yeux. Ils seront peinés et confus de voir que l'on soit encore si éloigné de l'idéal de charité et de justice que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre pour en faire le fondement des lois et la base des relations entre les hommes et les peuples.

Et c'est cette campagne de fanatisme qui leur aura ouvert les yeux.

Quant à nous, durant cette crise qui passera comme toutes les autres, notre devoir est de rester calmes et de rester fermes.

Comme chrétiens, nous pardonnons à nos ennemis en déplorant leurs égarements, encore plus funestes à eux-mêmes qu'ils le sont à nous. Nous ne tremblons point devant leurs menaces. Nous ne répondrons point à la haine par la haine, mais nous garderons toutes nos positions de pied ferme.

Dans la lutte notre race a grandi, dans la lutte elle s'est fortifiée. Sans reculer d'une ligne devant la lance ou le poignard des chevaliers masqués nous combattrons jusqu'au bout.

Nous venons de célébrer la fête du Saint Patron que l'Eglise a donné à la race canadienne française. Puisons dans la vie admirable de saint Jean-Baptiste l'exemple du courage qui doit nous animer, et dans sa protection la force qui doit nous soutenir pour faire tout notre devoir de catholiques et de Franco-Canadiens.

A.-F. Auclair, O.M.I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La convention progressiste s'oppose à toute alliance

Saskatoon.—A une convention du parti progressiste tenue ici, la résolution suivante a été adoptée: "Nous sommes opposés à tout arrangement ou négociation soit avec le parti libéral soit avec le parti conservateur dans le choix d'un candidat ou la tenue d'une élection."

La convention a été bien suivie et elle a tracé un programme politique élaboré. Vingt-cinq divisions électorales étaient représentées. C. E. Little, de Canora, a été élu président de l'association.

La partie du programme qui concerne l'éducation est la suivante:

"Pourvoir à tout enfant de la Saskatchewan les avantages d'une éducation complète: (a) Révision de notre système d'éducation pour répondre aux besoins sociaux et économiques du peuple; (b) Etablissement d'un personnel enseignant permanent et efficace dans la province; (c) Eloignement de nos écoles publiques d'influence sectaire et insistance particulière sur la formation morale."

Sept nouveaux inspecteurs d'écoles

Le département de l'Education vient de nommer sept nouveaux inspecteurs d'écoles. Les sept sont des soldats retournés du front. Les personnes nommées sont: Merven Andrew Tripp, James Raymond Fraser, Douglas Laidlaw Hicks, Patrick Benedict Murphy, Harold Lockart Winter, Arthur Edgar Chatwin et George Hutchings.

Le premier ministre a annoncé, en même temps que les nominations ci-haut mentionnées, le choix que l'on vient de faire de MM. Harold C. Andrews et George R. Anderson comme professeurs à l'Ecole Normale de Régina.

Parmi les nouveaux inspecteurs M. Murphy est le seul qui soit gradué de l'Université Laval.

Un pouvoir électrique de 70,000 chevaux pour la Saskatchewan

Régina.—Le premier ministre Gardiner annonce que les propriétaires de la mine Flin Flon ont décidé définitivement d'établir leur grand pouvoir électrique en Saskatchewan.

L'endroit choisi est l'Ile-aux-Rapides, sur la rivière Churchill, 15 milles à l'ouest de la frontière manitobaine. La distance de Prince-Albert est de 180 milles à l'est et 130 milles au nord, ou 240 milles en droite ligne nord-est.

Ce pouvoir hydro-électrique [illegible] une force de 70,000 chevaux-vapeurs.

Une des conditions de l'établissement est que la sixième partie de tout le pouvoir développé sera réservée pour l'usage du public en Saskatchewan au même prix qu'à tout autre consommateur.

La compagnie aura son bureau chef en Saskatchewan.

C'est le premier pouvoir hydro-électrique important qui s'établit dans la province et c'est le signal d'une ère de développements considérable pour la région du nord. Cette usine pourra fournir de l'énergie à bon marché pour les mines et pour des moulins de pulpe.

Le bassin de la rivière Churchill est riche en développements futurs pour l'industrie de la pulpe et du papier. Il y a plusieurs autres endroits sur la Churchill, à l'ouest, qui peuvent fournir des pouvoirs hydro-électriques encore plus considérables.

L'établissement de cette usine électrique contribuera beaucoup au progrès du nord de la Saskatchewan.

Vingtième anniversaire

Toutes nos félicitations et nos meilleures voeux au *Bien Public* des trois-Rivières, qui vient d'entrer dans sa vingtième année.

Fidèle à la mission qui lui est confiée, ce journal est l'un des défenseurs de la bonne presse voulue par les Papes.

De cette presse catholique soumise à la direction et à la doctrine de l'Eglise, et au-dessus des partis politiques, pour pouvoir juger impartialement des faits et des choses d'ordre général.

Vaillants défenseurs d'une bonne cause

Ottawa.—En même temps qu'à Mgr Charbonneau, M. Godfrey et M. Hughes, l'Université d'Ottawa a conféré le titre de docteur à M. Samuel Genest, président de la commission scolaire d'Ottawa; à M. Louis Côté, membre de la commission d'enquête, chargée par M. Ferguson de faire la visite des écoles bilingues de la province, et à M. T. Poran, avocat d'Ottawa.

En honorant ces personnages qui chacun dans leur sphère ont travaillé au règlement de la question scolaire franco-ontarienne, l'Université d'Ottawa a reconnu que c'est faire oeuvre éminemment méritoire et patriotique que de travailler à faire respecter la lettre et l'esprit de la Constitution et que ceux qui consacrent leur vie au respect des libertés des deux races-mères du Canada et, partant, à la bonne entente entre les races, ont droit à la reconnaissance publique.

La fête de la Confédération

Son Excellence lord Willingdon gouverneur-général du Canada, participera à la célébration de la Fête de la Confédération, à Québec, le 1er juillet prochain.

Le gouverneur-général présidera au dévoilement d'une magnifique plaque commémorative, fabriquée uniquement avec le métal provenant des croix de l'Ordre Victoria, en l'honneur du Régiment des Carabiniers Royaux qui servirent sous le gouverneur Guy Carleton, de même qu'au dévoilement d'une autre plaque commémorant la célébration du 60ième anniversaire de la Confédération à Québec.

Une route transcanadienne qui coûterait 50 millions

Winnipeg.—L'Union intermunicipale du Canada, réunie ici pour sa 28e convention annuelle a voté hier une motion favorable à la construction d'une route transcanadienne "pour tous les temps" qui relierait entre elles les diverses provinces et faciliterait l'afflux des touristes. Un mémoire va être présenté à ce sujet au gouvernement fédéral et à ceux des provinces.

Par une route "pour tous les temps" on veut dire une route d'asphalte. Le coût prévu de cette grande artère serait de $50,000,000 somme qu'on prélèverait en cinq ans.

Les routes de la Saskatchewan

Moose-Jaw.—A la convention de l'Union des Municipalités, l'hon. S. J. Latta a fait remarquer qu'il y a 210,000 milles de routes dans la province.

Le nombre d'automobiles dans la province en 1927 était de 93,000, représentant un capital de $71,350,000.

La province a dépensé $30,000,000 pour la construction des routes.

Convention démocrate

L'intérêt se porte maintenant sur la convention du parti démocrate, qui a lieu le 26 juin à Houston, Texas, où il paraît fort probable que le gouverneur Smith catholique, sera choisi pour faire la lutte à Hoover.

* * *

POINT DE VOYAGE DE "LA LIAISON FRANCAISE" CETTE ANNEE

Nous tenons d'apprendre de source certaine que le cinquième voyage de *La Liaison française*, dont nous avons publié l'itinéraire il y a quelques semaines, n'aura pas lieu cette année.

* * *

Le franc est stabilisé à 3 sous 93

Paris.—Le sénat et la chambre des députés ont adopté, samedi, presque sans opposition, le plan de M. Poincaré pour stabiliser le franc. Au sénat le vote fut de 258 à 3, et à la Chambre de 450 à 22.

La valeur du franc sera de 3.93 sous en argent américain.

Le gouvernement et la Banque de France réaliseront dans cette opération un profit de $650,000,000 qui servira à solder les dettes de l'Etat et les dettes de guerre envers la Russie et autres pays.

Les derniers développements dans la tragédie de l'"Italia"

Baie du Roi, Spitzberg.—Le général Nobile et son compagnon blessé, Natale Cecconi, ont été enfin repérés et sauvés ou sauvés par l'aviateur suédois Lundborg.

Un avion italien conduit par le major Maddalena avait réussi auparavant à localiser les naufragés et à leur jeter des provisions suffisantes pour plusieurs jours, ainsi que des accumulateurs pour le fonctionnement de leur appareil de radio.

Voilà donc six des naufragés heureusement hors de danger. Quant aux autres compagnons de Nobile: les trois qui sont partis à pied et les sept qui ont été emportés avec le ballon, pas de nouvelles encore.

Le plus tragique de l'aventure est que le célèbre explorateur Roald Amundsen, parti de Norvège sur un hydroplane français piloté par le lieutenant René Guilbaud pour venir porter secours est perdu à son tour. On n'a aucune nouvelle de lui depuis son départ.

Membre de la commission du tarif

Ottawa.—M. Hector Racine, de Montréal, a prêté serment, mardi, devant le greffier du Conseil privé, comme membre de la commission du tarif, en remplacement de M. Alfred Lambert, devenu membre de la commission du port de Montréal. M. Racine a rempli, de suite, son siège à la commission, pour la séance publique présidée par M. W. H. Moore.

Qui l'emportera en Colombie?

Aux prochaines élections générales de la Colombie Anglaise qui auront lieu le 18 juillet, les deux chefs qui se feront la lutte sont: l'hon. J. D. MacLean, chef libéral qui succède l'an dernier à l'hon. John Oliver, ex-premier ministre du parti libéral, et l'hon. S. F. Tolmie, ancien député conservateur de Victoria, C.B. au Fédéral. Il a pris la direction des forces conservatrices de la Colombie.

L'hon. Motherwell décoré par Québec

Québec.—Le gouvernement de la province de Québec a conféré le titre de commandeur du mérite agricole à l'hon. Motherwell ministre fédéral de l'agriculture, en reconnaissance des grands services qu'il a rendus à la cause agricole.

M. Motherwell vient de partir pour un voyage en Europe.

Maladie grave d'Eugène Isaye

Bruxelles.—Le fameux violoniste belge Eugène Ysaye est gravement malade. Le compositeur est âgé de 70 ans. Il souffre du diabète et de phlébite.

Le prochain Congrès Eucharistique

Le mois de septembre prochain verra la ville de Sydney ouvrir ses portes hospitalières à une foule d'étrangers venus pour participer aux fêtes du 29ème congrès eucharistique international. Deux ans se seront alors écoulés depuis l'apothéose inoubliable du Roi de l'Hostie à Chicago.

L'intérêt toujours croissant qui se manifeste de toutes parts fait prévoir une affluence considérable à Sydney non seulement d'Australiens, mais même de gens venus de l'étranger. On en s'est donné le mot, là-bas, de faire son grand possible pour être à la hauteur de la circonstance et de montrer une fois pour toutes ce qu'est l'hospitalité australienne. Aussi le comité qui s'occupe du transport a-t-il déjà pris d'importantes initiatives, qui permettront de voyager à prix réduits sur les trains et les bateaux de tous les points de l'Australie. Le comité d'accommodation et de logement n'est pas moins actif dans son désir de trouver place pour tous les congressistes.

Un autre comité très affairé est celui qui est chargé de la publicité. Les secrétaires-lecteurs, réunis en conférence le 24 août dernier, ont constaté avec un peu d'anxiété l'urgence de ce besoin et ont pris, pour y pourvoir, des mesures importantes. Sans négliger la grande voix des journaux dont le concours est si précieux, le comité a fait imprimer et distribuer dans toutes les familles du continent une plaquette expliquant les congrès eucharistiques et annonçant celui qui se tiendra à Sydney du 6 au 9 septembre prochain.

Le thème général qui sera développé aux grandes assemblées traitera des relations entre l'Eucharistie et la Ste-Vierge. Ce sujet ne peut manquer de plaire aux amants de l'Eucharistie et permet d'augurer un accroissement de dévotion plus intense encore celle que le Bx Père Eymard fut le premier à décorer du beau nom de Notre-Dame du Très Saint Sacrement.

Un des points attrayants du programme sera la procession qui clôturera le congrès. Une première phase de cette procession consistera en une magnifique démonstration sur l'eau. Le légat papal, le cardinal Cerretti, entouré des membres de la hiérarchie, portera le T. S. Sacrement sur un bateau paraissé pour la circonstance et suivi de plusieurs bateaux composant l'escorte d'honneur. Les fidèles en marchant processionnellement le long de la rive viendront rejoindre le T. S. Sacrement au port pour de là se rendre à la cathédrale. Cette seconde phase de la procession constituera un événement unique dans l'histoire de Sydney, puisque jamais encore le T. S. Sacrement n'a eu l'honneur d'être ainsi porté solennellement dans les rues de la ville.

Choses et autres

La commission du radio

Ottawa.—La commission fédérale du radio sera probablement nommée au cours de la semaine prochaine. Elle sera composée de deux ou trois membres qui auront pour mission de faire enquête sur toute la situation de la radiodiffusion telle qu'elle se présente au Canada avec un nombre limité d'ondes disponibles, un grand territoire et une population disséminée.

On parle au gouvernement l'intention de construire de six à huit postes dans tout le pays, chaque poste ayant une puissance de 50 kilowatts ou guère moins. Chacun de ces postes pourrait rayonner à 150 milles et couvrirait une surface de 300 milles de diamètre, même dans les conditions les plus mauvaises. Les postes seraient construits d'après des devis nouveaux.

Ce ne sont évidemment que des projets, et rien encore n'a été arrêté.

100,000 propriétaires de radio dans l'Ouest

Ottawa.—Quarante mille personnes de plus que l'an dernier au Canada ont payé cette année la licence de $1 comme propriétaires de radio. Le nombre total est de 267,331, ce qui ne représente guère que la moitié des propriétaires, et à peine le dixième des auditeurs.

Dans l'Ouest le nombre de licences est d'environ 60,000 réparties comme suit: Manitoba, 19,234; Saskatchewan, 26,479; Alberta, 14,278. Ce qui représente facilement 100,000 propriétaires de radio.

Cette irradiation a coûté $77,000

L'irradiation de la convention républicaine aux Etats-Unis, a coûté $77,000. La *National Broadcasting Company* a utilisé un réseau de 45,000 milles. La N.B.C. a dépensé $1,020 de l'heure pour louer les circuits de ses postes réguliers, $1,200 de l'heure pour des circuits spéciaux, plus $20,000 de salaires, d'installation, de reproducteurs électro-acoustiques.

Une poursuite de 24 millions

New-York. — William Randolph Hearst propriétaire de journaux américains, intente une poursuite de $24,700,000 contre neuf fabricants de papier à journal du Canada pour prétendue rupture de contrat.

Centenaire de la paroisse natale de S. E. le cardinal Rouleau

La paroisse de l'Isle Verte, diocèse de Rimouski, vient de célébrer par des fêtes imposantes le centenaire de sa fondation.

C'est dans cette paroisse qu'est né S. E. le cardinal Rouleau.

Un descendant d'Indiens candidat à la vice-présidence des Etats-Unis

M. Charles Curtis, de Kansas, que la convention républicaine a choisi pour candidat à la vice-présidence avec M. Herbert Hoover, est né en 1860 dans une réserve indienne. Dans sa jeunesse, il a suivi la caravane de bisons harassés de ses ancêtres, parmi lesquels se trouve un voilier canadien français, Louis Pappan, qui épousa la fille d'un chef indien "Plume Blanche".

M. Curtis a été successivement jockey dans l'Ouest, cocher de fiacre, instituteur aux Sunday Schools, directeur d'un hippodrome, député à la Chambre des représentants, sénateur pour la division du Kansas.

Il ne lui reste plus qu'à devenir vice-président des Etats-Unis.

Tous contre la guerre

La convention internationale imaginée et proposée par le Secrétaire d'Etat à Washington M. Kellogg dans le but de frapper d'interdit toute guerre, vient de recueillir une nouvelle adhésion d'importance, celle des Indes. Des quatorze pays qui avaient été conviés à faire partie de ce pacte, il ne reste plus que le Sud-Afrique à se prononcer. C'est, théoriquement, un ensemble respectable de bons vouloirs unanimes en faveur de la paix entre nos nations. Mais, dans la pratique, quelles applications efficaces, et surtout permanentes, a-t-on lieu d'en espérer? C'est ce qui reste à voir.

Les missions.

Nord canadien

Lettre du Père Duchaume.

La Loche, Sask, 30 avril 1928.

Bien chers parents,
amis et bienfaiteurs,

Enfin me voici! Que de fois j'ai voulu vous écrire, à tous, la lettre qu'on me demande; même cela je n'ai pu le faire. Maintenant que le cher Père Pigeon est de retour et avant de me mettre à voyager, je veux vous dire que je vis toujours, ne vous ai pas oubliés et prie tous les jours pour vous.

Notre communauté se compose maintenant de 2 Pères et 2 Frères. Monseigneur m'a envoyé le Frère Boucher, O.M.I., pour notre construction. Dans notre maison de pièces, nous sommes tassés comme des sardines: un lit dans chaque coin. J'ai couché par terre jusqu'à ces jours derniers; [illegible]

[illegible]

Le froid n'a cessé que le 22 avril, mais ce froid que vous redoutez pour nous, nous le bénissons, il nous a permis d'aller chercher, à Cheechan, les précieuses caisses que vos mains pieuses ont remplies de tant et de si belles choses.

[illegible]

La nomination de l'hon. Ph. Roy comme ministre canadien à Paris sera officielle sous peu

[illegible]

Dans le cas de Tokio comme dans celui de Paris le traitement du ministre est de $12,000 par année, avec en plus, certaines allocations spéciales.

Le voyage de l'Université de Montréal

Cette année, le voyage des excursionnistes de l'Université de Montréal à Winnipeg coïncidera avec le grand congrès annuel de l'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba. A Edmonton, l'Association Canadienne-Française de l'Alberta tiendra son congrès le jour du passage des visiteurs de l'Est dans la capitale de l'Alberta.

Les Canadiens français ne sont pourtant pas des étrangers

Un certain correspondant avait affirmé que la population étrangère au Canada constitue 48 pour cent de l'ensemble, le Manitoba Free Press lui répondit: "Pareille affirmation voudrait dire que la population d'origine française n'est pas considérée comme population canadienne. [illegible] Les gens d'origine française, au nombre de plus de deux millions, et demi, sont les Canadiens dans toute la force du mot."

Le travail de nos missionnaires colonisateurs

[illegible]

Réponses à deux objections contre la requête

[illegible]

REMEDE POUR JEUNES FILLES

Les Mères recommandent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Sydney, N.S.—"Ma fille de 16 ans a pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour la faiblesse et les douleurs. N'étant pas très forte, elle ne pouvait sortir avec les autres filles. Nous en avons acheté six bouteilles qui ont été très efficaces. Elle travaille dans un magasin et marche trois milles tous les matins et trois milles le soir."—Mrs. Mary Young, 64 Lingan Road, Sydney, N.S.

Pinewood, Ont.—"Ayant des douleurs continuelles dans le dos et le côté, je passais deux jours au lit chaque mois. J'ai pris trois boîtes de tablettes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui m'ont fait grand bien. Je recommande votre bon remède à plusieurs amies, et j'en ai donné à ma fille de 17 ans."—Mme Albert [illegible], Pinewood, Ont.

[illegible] l'Ouest, ce serait assez de consacré au pays.

On aura beau faire, on ne pourra jamais nous faire avaler qu'une pareille politique de favoritisme racial soit juste et prudente.

Immigration et bolchévisme

Que le bolchévisme se soit implanté au Canada, c'est un fait indéniable. Il s'agit de connaître son programme d'action pour se convaincre qu'il existe.

[illegible]

L'invasion du capital américain au Canada

Les Etats-Unis ont aujourd'hui quelque trois milliards placés au Canada, comparativement à un pâtre $400,000, en 1900, il y a moins de vingt ans.

La conquête économique s'accomplit donc chez nous. Qu'on le conteste ou non, le fait est là. Il est tellement patent que les Américains même, dans certains milieux, paraissent trouver que la complaisance, la soumission, la servilité des Canadiens sont à ce propos quasi scandaleuses.

Et puis, n'est-ce pas le président Coolidge lui-même qui disait en août dernier, au cours d'une entrevue avec des représentants de la Presse associée, que Washington a certains droits sur, et certains devoirs envers ses propres citoyens et leurs biens, dans quelque pays qu'ils puissent se trouver.

Entrevue avec un revenant

Hier, un représentant de la "La Voix Nationale", pendant qu'il attendait le tramway à la Place d'Armes, se vit interroger par un personnage revenu. C'était un grand homme, avec une barbe abondante, un chapeau très large, un habit d'étoffe du pays, mais pas[illegible] et des bottes sauvages solidement attachées [illegible]

[illegible]

—Et tous les courtiers des rues avoisinantes?

—C'est bien décidé, c'est du bois pour l'enfer. On n'entre pas au ciel avec le bien d'autrui. Mais enfin monsieur, vous autres, vous êtes du bon monde, vous vous travaillez pour la terre. Dans le Ciel le bon Dieu aime ça. Les gens qui restent sur la terre se sauvent presque tous. C'est [illegible]

[illegible]

péchés contre le Saint-Esprit.

—Monsieur, vous êtes intéressant au suprême degré mais je dois aller écrire un article à "La Voix Nationale".

—Je vois, vous prenez la défense du colon canadien. Ça va faire plaisir au bon Dieu.

—Pourrai-je vous revoir?

—Revenez demain. Je vous attendrai.

(La Voix Nationale)

SOUSCRIPTIONS

en faveur du concours de français
—DE—
L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN.

Listes précédentes	Médailles, volumes et $202.00
Richard Frères, Québec	Caisse de livres
Cercle paroissial de St-Hubert Mission	$ 10.00
Mgr François-Xavier Cloutier, Trois-Rivières, Québec	$10.00
Monsieur G. E. Marquis Québec	Volumes
M. Antonin de Margerie, Prud'homme	Volumes

EVANGILE

BETHANIE—JERUSALEM—5 avril

CH. IV—Mercredi Saint.

[illegible]

I.—Jésus à Béthanie

Le lendemain, dès le matin, tout le monde se portait vers le Temple pour entendre Jésus.

Mais ce jour-là à Jérusalem, il passa ces dernières heures à Béthanie dans la prière, et en de [illegible] épanchements avec sa divine Mère avec ses Disciples et la famille aimée qui lui offrait l'hospitalité.

II.—Dernier Conseil du Sanhédrin

En ce même temps, les Princes des prêtres, les Scribes et les Anciens du peuple s'étaient réunis dans le palais du Grand-Pontife appelé Caïphe, et ils délibéraient sur les moyens de s'emparer de Jésus par ruse, et de le faire mourir. Ils craignaient surtout le peuple, aussi disaient-ils:

"Que ce ne soit point durant la fête, de peur qu'il ne s'élève quelque tumulte dans la foule."

III.—Le pacte de trahison.

Alors Satan entra dans Judas, surnommé l'Iscariote, l'un des Douze. L'Apôtre alla trouver les Princes des prêtres et les magistrats et leur dit:

"Que voulez-vous me donner?... et je vous le livrerai!"

Ils furent ravis de cette offre et convinrent de trente pièces d'argent (1). Judas promit... Il s'entendit ensuite avec eux les moyens de saisir Jésus, loin de la foule. Et, dès lors, il cherchait une occasion favorable pour le livrer entre leurs mains.

NOTE

(1) C'était la somme qu'on versait quand on était cause de la mort d'un esclave. Aucune humiliation ne devait être épargnée au Roi des Anges et des hommes.

La peur de paraître croire en Dieu

Lors une grande manifestation catholique à Clermont-Ferrand à laquelle prirent part plus de 100,000 personnes, l'un des orateurs, M. Paul Perré, avocat à la cour de Paris, a caractérisé ainsi le laïcisme:

"Le laïcisme, c'est l'école sans Dieu, c'est l'État ignorant, anticatholique [illegible] les puissances religieuses et spécialement l'Église catholique. Le laïcisme, c'est [illegible] les assemblées politiques et qui détermine [illegible] la peur de paraître croire en Dieu, c'est la forme politique du respect humain. [illegible]

[illegible]

La vie catholique

Véritable triomphe fait au Sacré-Coeur

Québec.—Un véritable triomphe a été fait au Sacré-Coeur, vendredi soir, dans deux paroisses de cette ville, à Saint-Sauveur et au Sacré-Coeur. Une foule immense, que l'on a évaluée à 30,000 personnes, a pris part à ces manifestations.

La célébration de la fête du Sacré-Coeur fut particulièrement grandiose, à Saint-Sauveur, à cause de la présence du cardinal Rouleau. Dans les deux paroisses, toutes les rues par où la procession devait passer avaient été décorées.

A la lumière de la charité

Paris.—Le sujet qui sera traité à la Semaine Sociale de France qui se tiendra prochainement à Paris sera la charité.

Il y a cent ans, Frédéric Ozanam écrivait à Paris ces lignes qui nous doivent méditer: "La foi, la charité des premiers siècles! Ce n'est pas trop pour notre âge. Ne sommes-nous pas comme les chrétiens des premiers temps jetés au milieu d'une civilisation corrompue et d'une société croulante? Jetons les yeux sur le monde qui nous environne. Les riches et les heureux valent-ils beaucoup mieux que ceux qui répondaient à Saint Paul: "Nous vous entendrons une autre fois". Et le peuple et les pauvres sont-ils beaucoup plus éclairés et instruits-ils de plus de bien être que ceux auxquels prêchaient les apôtres? Donc, à des maux égaux, il faut des remèdes égaux; la terre s'est refroidie, c'est à nous catholiques, de ranimer la chaleur vitale qui s'éteint."

Après les élections françaises

[illegible]

Au feu ces mauvais journaux

Dublin.—[illegible]

Le parti socialiste suisse n'accepte pas les francs-maçons

Paris.—[illegible] ...ne peuvent être reçus membres du parti socialiste genevois sans renonciation préalable à leur qualité de franc-maçon.

Le divorce aux Etats-Unis

Les nations qui respectent aujourd'hui l'union officielle de l'homme et de la femme, en dehors seulement sont une source nombreuse. Là où le sacrement de mariage ne sanctifie point cette union, le divorce promène ses ravages.

Les statistiques américaines, hélas, sont effarantes. En 1926, il y eut, aux États-Unis, 282,000 mariages et 180,000 divorces. Excédent des mariages sur les divorces: 32,000 à peine.

Tels sont les effets d'une société, d'une nation décrépite. Qui pourra compter les conséquences funestes d'un pareil état de choses. Les berceaux restent vides: [illegible]

Dieu préserve notre race de ce fléau. Nos foyers ont édifié une génération vigoureuse. Continuons de protéger ce rempart de notre foi et de nos traditions. [illegible]

Veillons sur la jeunesse, là surtout où elle est mêlée à l'élément protestant. Nous avons tout à gagner et rien à perdre. Nous voulons vertes dans nos enfants: préparons les foyers de demain.

Vie catholique intense dans l'Amérique du Sud

[illegible]

Vingt-cinq ans de paix sous la protection du Sacré-Coeur

[illegible]

Le règne du Sacré-Coeur dans la République de l'Equateur

[illegible]

Le témoignage d'un ancien ministre protestant

[illegible]

Profanation d'une église dans la banlieue de Mexico

[illegible]

Les Carmélites ouvrent un second monastère en Chine

[illegible]

La Hollande donne un bel exemple de générosité apostolique

[illegible]

Celles qui vont au martyr

[illegible]

SOUSCRIPTIONS

en faveur des commissaires de l'arrondissement scolaire de Moose Pond No. 3712 poursuivis en justice par une bande d'intolérants de la région de Verwood.

Prière d'adresser les souscriptions au Chef du Secrétariat, Bureau du "Patriote".

"Donner, c'est diminuer son bien, mais grandir son âme." | "Qui donne vite, donne deux fois. Donnez deux fois."

Listes précédentes	$[illegible]
Dr Ernest G. Cyr, Debden	$ 5.00
R. J. Cyr, Debden	5.00
[illegible]	1.00
A. A. Godard, Debden	5.00
Un Ami, Debden	0.25
A. Paquette, Debden	0.25
Louis Cleary, Debden	0.25
O. Bélair, Debden	0.25
A. L'Heureux, Debden	0.50
A. Hael, Debden	0.50
D. Amyais, Debden	0.25
Jos. Cyr, Debden	0.25
W. A. Courchene, Debden	0.50
M. A. Courchene, Debden	0.50

Croisière aux Lieux Saints

Notes de voyage par S. G. Mgr J. H. Prud'homme

6 mars, 1928

Le 6 mars, le Lamartine mouillait en face de Beyrouth, Syrie. Les formalités ordinaires remplies, nous descendons dans des chaloupes spéciales pour nous rendre à terre. Les représentants de la Cie Home de Montréal étaient avec nous? Par une délicatesse bien touchante ils avaient demandé aux Soeurs Blanches d'Afrique de Jérusalem, dont quelques-unes sont des Canadiennes-françaises, de leur fournir un drapeau Carillon-Sacré-Coeur. Une compatriote se mit en frais de peindre notre drapeau national. Quelle joie pour nous de descendre dans cette chaloupe portant un drapeau si cher à nos coeurs. Sous ce ciel d'Orient, nous avons eu, pendant quelques instants, l'illusion de nous trouver au Canada.

Est-il besoin d'ajouter que le chant national "O Canada" entonné par M. l'abbé Arès, fut chanté avec brio. Les représentants de la Cie Home méritent des félicitations pour une pensée aussi délicate. Le voyage entre Beyrouth et Damas devait s'effectuer en automobile, mais une tempête de neige empêcha l'exécution de ce programme: les automobiles nous conduisirent de Beyrouth à Aley. Personne n'enlèvera cette course vertigineuse. Nous avions beau recommander aux chauffeurs de modérer la vitesse—Peine perdue. Nous avons vécu pendant une heure dans des transes continuelles. Cette montée est pourtant bien intéressante. [illegible]

[illegible]

Baalbek

Baalbek est une petite ville bien connue de la Syrie. [illegible]

[illegible]

...pertance que par ses souvenirs historiques.

Baalbek est une altération du nom syrien "Baal Bek" ou dérivé du mot phénicien: "Baal Beka" (Baal signifie Soleil, et Beka, ville, de sorte que Baalbek signifie "Ville du Soleil". Rien d'étonnant que les Séleucides l'aient appelée: "Héliopolis". Mot grec qui signifie "Ville du Soleil". Les Romains ont gardé le nom grec. Le nom sémitique de Baalbek, comme la chose s'est présentée dans plusieurs autres cas, a triomphé du nom grec, et a survécu à la domination romaine, tant il est vrai que la nature a des droits, et qu'on ne fait pas facilement litière des données de l'histoire. Cette pensée nous laisse entrevoir le jour où les Lieux Saints seront confiés à la garde de nouveaux croisés, et qu'il nous sera donné de les visiter sans sentir que nous sommes des étrangers. A l'histoire de Baalbek se mêlent une foule de légendes. C'est ainsi que selon les Arabes, Adam et les Patriarches auraient vécu tout près d'ici. Abel aurait été tué aux environs de Baalbek. Seth aurait établi sa demeure aux alentours de Baalbek. Selon les Arabes, Noé serait enterré à Karak—Noah, à quelques kilomètres d'ici. Ce serait même Caïn qui serait le fondateur de Baalbek. Maudit de Dieu, il aurait cherché asile ici, et aurait fondé Baalbek.

Ce serait encore ici que Nimrod, le fondateur de l'idolâtrie, aurait construit la fameuse tour de Babel. [illegible]

[illegible]

...ges. Le reste du voyage jusqu'à Damas nous a paru bien court. Tous étaient joyeux et d'une humeur parfaite.

Le Caire—Egypte

le 13 mars, 1928

Vers huit heures et trente minutes a.m. nous quittions Jérusalem, en route vers Le Caire. Tout près de Jérusalem, à Bittir, s'est livrée la dernière guerre entre les Juifs et Rome. De 132 à 135, Bar Cokéba tint en échec les armées de Jules Sévère. [illegible]

[illegible]

...nous valises; un seul des officiers fut exempt, mais il en fut quitte pour la peur. Ces formalités remplies, un traversier nous transporta de l'autre côté du Canal de Suez. [illegible]

[illegible]

De l'autre côté du Canal de Suez, nous avons attendu pendant une heure, le train de Port Saïd, et à 7.30 p.m. nous montions à bord de ce train, à destination du Caire.

(à suivre)

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'étude du français serait utile dans toutes les provinces

Il fait plaisir de relever dans un journal de langue anglaise des témoignages comme celui-ci: "En vérité, dit le "Chronicle", d'Halifax, il n'y a pas une province du Canada où la connaissance des langues anglaise et française ne serait pas un véritable avantage. [illegible]

[illegible]

Un nouveau témoignage

Mgr O'Leary, évêque de Springfield Massachusetts, vient de répéter le geste de Mgr Pétersen, ... [illegible]

[illegible]

Le traitement des minorités

En ce qui a trait à la justice dans le traitement des minorités ethniques et religieuses, il faut toujours en revenir à ce qui se passe dans la province de Québec. [illegible]

[illegible]

...der sur la justice, le bon sens et la raison".

Il reste au gouvernement ontarien de se ranger du côté de la raison et de la justice. [illegible]

Le cas de Tiny

Le Droit commente ainsi la décision:

"Le Conseil Privé s'est rangé du côté des juges hostiles aux demandes des catholiques ontariens. [illegible]

[illegible]

Protestation

Le journal "Church Times", de Londres, organe des Anglicans qui se disent "catholiques" déclare "de mauvais ton et souffletant la liberté civile et religieuse" le refus du gouvernement du Conseil Privé d'Angleterre qui rejette l'appel des vendeurs des écoles séparées en Ontario. [illegible]

[illegible]

Le sentiment français est resté vivant aux Etats-Unis

La presse de France et des Etats-Unis signale l'intérêt tout particulier que présente la longue tournée récemment effectuée dans le Sud par M. Claudel, ambassadeur de France. [illegible]

[illegible]

...voient été entendus pour la dernière fois lors de la visite du général Lafayette en 1825.

Sa réception à la Nouvelle-Orléans, où il est resté 4 jours, a été particulièrement brillante. [illegible]

[illegible]

L'Hospice Taché et l'Orphelinat de St-Boniface

Les journaux ont publié de temps à autre quelques chroniques, destinées à stimuler le zèle et la charité en faveur de l'Hospice Taché et de l'Orphelinat de jeunes filles de St-Boniface. [illegible]

[illegible]

...ses. Elles savent que Dieu ne se qu'il est le prix de la charité.

Les soeurs donnent leur existence, leurs forces à la cause des malheureux. [illegible]

[illegible]

Plus que jamais, peut-être, la nécessité ne s'est-elle jamais fait autant sentir qu'à ce moment. L'Institution a des dettes, mais ceci n'est que l'accompagnement ordinaire des oeuvres de ce genre. Le Gouvernement, les Municipalités, le Federated Budget Board surtout, apportent des subsides substantiels, mais ils sont très insuffisants pour couvrir les besoins d'un budget déjà surchargé. [illegible]

[illegible]

Des nuits agitées

M. Henry Brockmann de Davenport, Iowa, écrit: "Je devais toujours me lever durant la nuit, mais depuis l'emploi de 3 bouteilles de Novoro du Dr. Pierre je repose de longues nuits, n'ont plus trouble davantage." Cette médecine herbacée bien connue est un excellent remède pour les troubles urinaires. [illegible] Il est fourni directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



Un poste de radio du sud de la France est entendu dans les régions polaires

Les Petites annales des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée [illegible] citent cet extrait d'une lettre de Mgr. Turquetil, préfet apostolique de la Baie d'Hudson:

"Nous entendrons bientot Paris, le voulez, écrit à la date du 18 janvier Mgr Turquetil, quand pour le moment, nous entendons Toulouse. Le 14 décembre 1927, la Compagnie Radio-Toulouse nous fit entendre "de Paris, romance [illegible]" suivie de quelques autres morceaux. Il était 22 heures 13 en France, chez nous 15 heures 22. Puis en fin d'émission: allo! allo! on nous souhaite une bonne nuit et on nous invite à écouter Radio-Toulouse, le lendemain à 20 heures 15 précises.

"Le 25 décembre, on nous dit [illegible] une émission parfaite: Mes chers auditeurs, chers Toulousains, n'oubliez pas d'aller voir le magnifique arbre de Noël exposé [illegible] des cadeaux offerts au "Printemps de Toulouse". Le speaker ne se doutait pas sans doute que sa voix était parfaitement entendue jusque dans l'Extrême-Nord; il ne soupçonnait pas non plus que nous éprouvions d'entendre une voix de France... la voix du pays natal.

"Le bon Frère Volant, peu habitué à l'anglais, langue ordinaire des postes de Radio entendus par nous jusqu'à présent, en était tout [illegible] il ne manque pas [illegible] une chance d'avoir Toulouse. C'est sa station favorite, vous pouvez le croire. Voici une semaine qu'il n'a pas cessé de l'entendre, et ce qui est mieux, de l'entendre. Alors, il nous donne l'heure du lever du soleil, à [illegible] à Toulouse, le 13 janvier; nous parle de la grande exposition commerciale; d'une causerie du Docteur [illegible] sur les maladies [illegible]; des nouvelles de sport; des conseils de la Chambre d'Agriculture de Tarbes; des cours du change, etc., etc.

"Nous trouvons d'autant plus qu'il nous est arrivé, au P. Duchaussois et à moi, d'intervenir [illegible] bureau pour écouter Radio-Toulouse en [illegible].

"Vous voyez donc que l'annonceur de cette station fait preuve d'une trop modestie en employant sa formule: mes chers Toulousains. Il serait agréablement surpris de savoir qu'à des milliers de kilomètres, au Cercle Polaire, il y a des Français qui l'écoutent avidement.

"Et si maintenant il lui arrive de s'adresser aussi à ses auditeurs d'Extrême-Nord, ne fût-ce que pour les renseigner, nous lui répondrons avec plaisir par lettre tardive, en attendant que les progrès de la Radiophonie nous mettent en communication constante avec [illegible].

"D'après nos calculs, par comparaison avec la longueur d'onde des stations canadiennes que nous trouvons à peu près sur le même numéro que Toulouse, sa longueur d'onde serait un peu au-dessous de 300 mètres, alors que les programmes des stations que nous avons lui donnent une longueur de 412 mètres et plus.

"Notre une faute d'impression ou Toulouse a-t-il changé sa longueur d'onde... peu importe. Le fait de l'entendre nous a causé une bien douce surprise que tout le monde comprendra.

"A bientôt Paris, Lyon, et toutes les villes françaises.

"Dieu soit béni... il y a des voix de France en l'air."

Deux glorieux Messagers de la France

La randonnée de Costes et Le Brix dépasse toutes les autres prouesses dans le domaine de l'aviation.

Costes et Le Brix, sur leur Breguet-Hispano qu'ils avaient baptisé "Nungesser-Coli", pendant six mois ont accumulé les exploits. Ils quittèrent le Bourget le 10 octobre avec l'intention de s'attaquer à la traversée de l'Atlantique du Sud, souvent tentée par les plus grands champions et jamais réussie sans escale.

En guise de vol préliminaire, ils se rendirent d'un seul coup d'aile de Paris à Saint-Louis, couvrant 4,600 kilomètres en 26 heures 30. Puis, ils avaient englouti Saint-Romain. Messrières et Petit Vengeurs, ils triomphèrent: les 3,400 kilomètres constituaient un plus long survol maritime que le raid New-York-Europe. Fait à signaler: Costes a horreur de voyager au-dessus de l'eau. Lorsqu'il était pilote commercial sur la ligne Paris-Londres, il ne cachait pas l'appréhension qu'il éprouvait chaque fois qu'il devait franchir les trente-huit kilomètres de la Manche. A force de volonté et de courage, il est parvenu à se maîtriser et à couvrir les flots. Partis de Saint-Louis, Costes et Le Brix se posèrent dix-huit heures plus tard à Natal, au Brésil. Ce fut ensuite l'admirable randonnée jusqu'à Buenos-Aires: 12,430 kilomètres en six étapes.

Primitivement, le raid devait s'arrêter là. Enhardis par leur succès, les héros décidèrent de faire mieux encore; pendant trois mois, ils émerveillèrent l'Amérique du Sud par leurs vols d'une hardiesse déconcertante. Ils sillonnèrent partout, reliant des capitales qui n'avaient jamais été unies par la voie aérienne, accomplissant en une journée des parcours nécessitant, par les moyens ordinaires, quatre (Panama-Caracas), six (Rio de Janeiro-Buenos-Aires-Santiago) ou dix jours (Buenos-Aires-Assomption et retour). Ils furent reçus comme des souverains, tant leur vaillance étonnait, tant leur bonne éducation plaisait; les journaux et les périodiques de ces pays leur consacrèrent plus d'importance que les mêtres à la suite du retour présidentiel.

Après l'Amérique du Sud, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Nord furent visitées; à chaque escale, Costes et Le Brix furent accueillis, au reçus par les chefs d'Etat. Fêtes et réceptions se multiplièrent.

A leur arrivée à San-Francisco, les as avaient couvert 28,000 kilomètres en vingt-six étapes en territoire américain.

—Ce n'est que de Buenos-Aires jusqu'à New-York, remarque Costes, que nous fûmes réellement officiels. Avant et après, nous n'étions que des [illegible] que l'on ne voulait pas reconnaître dans les services aéronautiques français. Tout le reste [illegible], nous devons être [illegible].

Le Brix interrompt.

—A un moment même, j'ai été considéré comme déserteur, mon congé expirant, alors que j'étais quelque part là-bas dans le monde!

Les deux amis prirent le bateau pour traverser le Pacifique et se rendre à Tokio. A peine débarqués, ils procédèrent au remontage de leur Breguet et, dès le 8 avril, poursuivaient leur vol interminable. En six journées, ils allaient exécuter le plus prodigieux parcours enregistré jusqu'alors; ne prenant aucun repos, ne dormant que dix heures pendant tout le parcours, ils volèrent de Tokio à Paris, soit 16,034 kilomètres, en six jours et douze heures.

—Si nous n'avions pas eu de petits incidents, m'a déclaré Costes, nous aurions pu mettre un jour et demi de moins.

C'est-à-dire en cinq jours! Tokio-Paris! C'est à ne pas y croire.

A leur arrivée au Bourget, Costes et Le Brix avaient totalisé depuis leur départ 57,000 kilomètres, en quarante-quatre étapes, sans le moindre incident, avec le même avion,—qui avait déjà 42,000 kilomètres de raids et records du monde à son actif—et n'avaient changé qu'une fois de moteur, par mesure de précaution, à New-York.

Lorsqu'on songe à cette aventure, on s'imagine rêver. Se peut-il que deux hommes aient trouvé en eux la résistance nécessaire pour mener à bien semblable entreprise? Les forces humaines ont pourtant des limites. Ces héros, la tête à l'air, fouettée par le vent augmenté des rafales de l'hélice, assourdis par le bruit du moteur, [illegible] par leur immobilité sur leur siège minuscule, ont volé pendant trois cent trente-huit heures, en cent quatre-vingt jours, faisant des étapes d'une moyenne de 1,200 kilomètres, dont deux de 4,000 et 4,600 kilomètres. Jamais ils n'eurent la moindre défaillance, jamais ils ne s'avouèrent vaincus, jamais ils n'arrivèrent en retard au rendez-vous qu'ils avaient fixé plusieurs jours à l'avance.

L'un de leurs vols qui étonna le plus les Américains fut celui qu'ils firent de Buenos-Aires, où ils avaient leur café au lait à Assomption (1,200 kilomètres), où le président de la République du Paraguay les avait invités à déjeuner, et retour, un dîner étant organisé en leur honneur à Buenos-Aires. Stupéfiant aussi fut leur voyage de Rio de Janeiro à Buenos-Aires, puis de nuit, à Santiago, soit 3,000 kilomètres, en vingt-sept heures quarante-neuf, dont vingt heures trente-quatre de vol.

Costes et Le Brix n'eurent qu'un objectif: stupéfier le monde entier. Ils y sont parvenus en faisant toujours mieux que ce que les plus enthousiastes attendaient d'eux. Leur bonne grâce, leur simplicité, leur distinction et leur éloquence même leur conquirent tous les cœurs. Ils prouvèrent qu'ils étaient non seulement d'invraisemblables as, mais aussi des hommes au grand cœur, faisant le plus grand honneur à la France dont ils resteront toujours les messagers glorieux. Nous pouvons leur dire [illegible] et les remercier de la vision d'avenir qu'ils nous ont offerte.

C'est pourquoi le monde français n'a pas ménagé ses [illegible] à l'égard des pouvoirs officiels de l'aviation qui, après s'être désintéressés de l'aventure quand elle n'était pas encore un triomphe, voulurent en être, les profiteurs, dès que ce fut l'apothéose. Ce sont des gestes que l'on ne pardonne pas, et il est à espérer que la victoire de Costes et Le Brix nous vaudra un changement total dans l'état-major aéronautique; nous pourrons alors fêter un double succès, qui permettra à notre aviation de reprendre peut-être la place qu'on lui avait fait perdre.

Et maintenant? J'ai demandé à Costes:

—Paris-New-York?

—Peut-être! m'a-t-il répondu. Dès que je serai un peu plus tranquille, je me mettrai à l'étude de ce projet. Je le crois facilement réalisable avec un Breguet-Hispano, mais en passant par les Açores.

Attendons... espérons... Avec Costes, rien n'est impossible!

Jacques MORTANE

(Les Annales)

Les aviateurs Costes et Le Brix feront un pèlerinage d'actions de grâces

Nous lisons dans le Bulletin de l'Archiconfrérie de Saint-Christophe le [illegible]: Aux premiers jours de septembre dernier, Costes et Le Brix sollicitaient la faveur d'entrer dans l'Archiconfrérie comme membres à vie. Ils furent admis sous les numéros 180,129 et 180,130 et reçurent chacun une médaille bénite et l'image d'inscription. Ils décidèrent de porter toujours celle-ci dans leur portefeuille ou leur carnet de route... Après leur beau raid mondial, Costes et Le Brix ont promis à Saint-Christophe un pèlerinage d'action de grâces."

Le faisceau d'ondes tournantes pour la radio. Expériences de Marconi

Londres.— Marconi qui vient d'arriver ici à bord de son yacht "Electra," a annoncé aux journalistes qu'il est à faire des expériences avec un nouveau faisceau d'ondes tournantes qui pourra être transmis indifféremment dans une partie du monde ou dans l'autre. A l'heure actuelle les ondes ne peuvent être transmises que dans une seule direction. Ainsi l'Amérique ne peut transmettre indifféremment en Europe ou en Asie. Mais les nouvelles stations de radio seront installées de telle façon que le faisceau d'ondes puisse tourner exactement comme les lumières des phares, ce qui permettra de transmettre les messages dans n'importe quelle direction. Ce qui sera un immense progrès dans le domaine du radio si les expériences actuelles aboutissent à une solution pratique.

Une solution au problème de la photographie en couleurs

Londres.—On vient de découvrir un nouveau procédé dans la fabrication des films qui permettra de prendre des photographies en couleurs avec un caméra ordinaire.

Ce film donne en même temps trois négatifs en jaune, en rouge et en bleu et ne coûtera que trois fois et demi le prix du film ordinaire. Il ne demande aucun appareil spécial et on peut le développer soi-même au moyen d'une solution chimique qui est le secret des inventeurs. Il se prête très bien les instantanés à exposition d'un tiers de seconde.

Les routes aériennes

Ottawa.—Le département de la défense doit commencer ces semaines prochaines l'étude du parcours le plus avantageux pour les routes postales aériennes de l'Ouest canadien. On étudiera d'abord le parcours entre Toronto et Winnipeg, où le plus de difficultés sont prévues, puis à l'ouest de Winnipeg où abondent les endroits en plaines.

Mille milles à l'heure

Un aviateur de renom de Londres qui est aussi un constructeur d'avions prédit que nous verrons avant quelques années un avion capable de faire mille milles à l'heure et de traverser l'océan en quatre ou cinq heures.

C'est une audacieuse prédiction et qui paraît se moquer de toutes les données de la science. Mais entre le progrès que se réalisation comporterait sur l'état actuel de l'aviation et ce que l'aviation d'aujourd'hui représente par comparaison avec l'aviation d'il y a vingt ans, il n'y a pas une marge si forte que nous ayons le droit de nous moquer de la prédiction de l'aviateur anglais. Une décade peut suffire pour révolutionner toute l'aviation.

On a transporté dans un musée américain le Spirit of St-Louis avec lequel Lindbergh fit sa traversée de l'Atlantique. Quand les visiteurs l'y contempleront dans un quart de siècle, ils s'étonneront probablement, tant l'aviation aura progressé, qu'on ait pu traverser l'Atlantique dans un si petit appareil.

Songez aux caravelles d'autrefois et aux gros transatlantiques modernes.

Un dirigeable se pose sur un train en marche

Belleville, Ill.—Volant à une vitesse de 30 milles à l'heure un dirigeable a réussi à se poser sur un train allant à la même vitesse, juste assez de temps pour transmettre un [illegible] en mouvement au [illegible]. Le dirigeable portait un équipage de six hommes, dirigé par le colonel Paegelow.

C'est la première fois que s'accomplit pareille expérience.

L'avion fusée

Hanau, Allemagne, (P.C.)— Le premier essai de l'avion mû par l'explosion de fusée, a eu lieu secrètement sur la colline de Wasserkuppe dans les monts Rhoen. On dit qu'il a parfaitement réussi. Fritz Stamer gouvernait la machine, qui suivit une course de 300 mètres et atterrit aisément.

L'avenir de l'aviation d'après Henry Ford

M. Ford envisage la découverte prochaine d'un nouveau carburant pour l'aviation à laquelle, a-t-il dit, il s'intéresse de plus en plus. Ce carburant sera considérablement plus léger que l'essence.

Les risques du vol seront également diminués d'un une grande mesure, a déclaré M. Ford, ajoutant:

"Thomas A. Edison a déclaré que le facteur humain entrait pour 97 pour cent dans l'aviation, et le facteur mécanique pour trois pour cent. C'est une proportion [illegible] qui devra être [illegible] complètement si l'aviation doit devenir un moyen de transport aussi sûr que le chemin de fer ou le bateau. L'aéroplane n'est pas [illegible] mais sa [illegible] des perfectionnements [illegible] dans un avenir rapproché. Je ne crois pas qu'il remplace le chemin de fer pour le transport des marchandises à de longues distances; mais je suis persuadé qu'il prendra la place du chemin de fer pour le transport des passagers, à prix réduit, sur des distances plus ou moins courtes."

Les aéroplanes de l'avenir, a déclaré M. Lawrence, inventeur du moteur Wright, seront plus grands, plus rapides et plus sûrs. Il auront des ailes de six ou huit pieds d'épaisseur, dans lesquelles les passagers trouveront suffisamment de place pour aller et venir, prendre leurs repas, dormir dans des couchettes. Ces aéroplanes auront des dimensions telles que les mécaniciens pourront effectuer les réparations aux moteurs en plein vol. Les aéroplanes de l'avenir contribueront dans la plus large mesure à abolir la guerre."

Le poste de télégraphie sans fil de la Société des Nations

En dépit des objections présentées par la Suisse à la création d'un poste de T. S. F. indépendant pour la Ligue, afin que celle-ci pût communiquer librement avec tous les gouvernements en temps de guerre ou de péril, le Conseil a donné instruction à une commission d'experts de continuer l'étude du projet, et de faire rapport à l'Assemblée plénière de septembre. En vertu d'une motion de Sir Austen Chamberlain cette commission cherchera surtout à déterminer si le poste à créer pourrait être utilisé avec assez de continuité dans l'avenir pour qu'on soit sûr qu'il fonctionnera aux moments de crise internationale.

Un émule de Lindbergh

Paris.—Costes et Lebrix, les intrépides compagnons d'envolée mondiale ne feront plus de randonnée ensemble, du moins d'ici quelques temps, car Dieudonné Costes a l'intention de renouveler l'exploit de Lindbergh et de s'envoler seul le 15 juillet prochain à destination de New-York.

Ce projet, [illegible] a été annoncé à Villacoublay alors que Costes montait à bord du Nungesser et Coli pour aller prendre part à un tournoi aérien à Nancy et que son attention fut attirée sur le fait que Lebrix n'était pas à ses côtés. Il dévoila alors tous ses plans, qui le rendront l'égal des plus fameux aviateurs si sa tentative est couronnée de succès.

Incendie à l'Ecole Polytechnique de Montréal

Montréal.—Un incendie qui s'est déclaré dans le toit de l'édifice de l'Ecole Polytechnique, une section de l'Université de Montréal, sur la rue St-Denis a causé des dommages estimés à $10,000 au dernier des quatre étages. L'immeuble est à quatre étages en pierre. Les trois étages ont subi des dommages par l'eau.

Causerie de Tante Présentine

Mes bien chers neveux et nièces,

Vacances! combien ce mot a de charmes pour tous, et surtout pour les écoliers. Bientôt la porte de nos collèges, de nos couvents, de nos écoles seront closes, et la chère jeunesse, s'en ira, libre de tous soucis, cueillir les doux fruits du bonheur sur les sentiers fleuris.

Mais très chers enfants, pour que ces jours soient vraiment heureux, permettez à votre vieille Tante Présentine de vous donner quelques conseils, de vous rappeler en quelques mots ce que vous devez être; ce que vous devez craindre; ce que vous devez faire, si vous voulez que vos vacances soient agréables à Dieu et profitables pour vous-même.

Ce que vous devez être: "Je vous le dis tout court et sans détour": "Vous devez être des anges." Des Anges?, mais oui! Pour votre père l'ange qui le rattache au foyer, l'ange qui le garde à Dieu. Pour votre Mère, l'ange qui vient en aide, l'ange qui console. Pour vos frères et sœurs, l'ange qui les garde, qui les aime, qui les sert. Pour vos camarades, pour vos amis, l'ange du bon exemple.

Ce que vous devez craindre, les actes qui donnent accès aux pensées mauvaises. Les lectures futiles, qui ôtent à l'esprit sa vigueur. Les amitiés trop rapides qui ouvrent le cœur à toutes les imprévisions.

Le respect humain qui avilit le caractère. Oh! sans doute, je ne désapprouve pas en vacance ni les longues récréations, ni le repos prolongé, ni les lectures amusantes, je vous dis seulement, chers amis: Prenez garde!

Ce que vous devez faire. D'abord les mauvaises lectures: Dieu dit St-Augustin, nous parle et nous instruit par les bons livres, et le démon nous parle et nous séduit par les mauvais livres. Si le démon parle, que peut-il dire? Le but du démon, dans tout ce qu'il fait, est de flétrir l'âme, de la gâter, de la corrompre, puis enfin, de la damner—De grâce, chers enfant n'écoutez jamais cet ennemi de tout bien.

Fuyez les mauvais compagnons. Vous les connaîtrez si, après une conversation avec eux, vous vous sentez moins disposés à obéir, et à prier; si vous éprouvez le besoin de chercher des joies en dehors de votre famille—Si... il faut que je me borne: pour tout dire en un mot: "Ecoutez un premier conseils qui vous presse de fuir; demain, peut-être, il ne sera plus temps.

Encore une fois: "Prenez Garde". Mais quel est ce cri, que je vous répète, chère jeunesse? C'est un cri d'alarme, c'est un cri d'affection! Je vous aime, croyez-le, et j'ai peur pour vous. Ce n'est pas d'aujourd'hui que ce cri est poussé à l'heure où des âmes, comme les vôtres, quittent des sanctuaires de calme et de paix pour s'en aller au milieu de la tempête.

Autrefois Jérémie écrivait aux Juifs qui s'en allaient à Babylone: "Prenez garde" vous verrez, là-bas des idoles d'or et d'argent qu'on porte sur les épaules pour donner de la terreur et du respect aux hommes.

Une foule heureuse se prosternera devant elles; prenez garde de les adorer comme font les autres!"

Vous verrez vous aussi, pendant les vacances, des idoles qu'on adorera, c'est-à-dire les plaisirs, les richesses, les vanités, cherchés et ambitionnés presque par tout le monde.

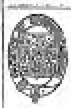
Vous verrez le vice qu'on vous a appris à détester, honoré et caressé; la vertu qu'on a voulu vous faire aimer, abandonnée et méprisée!

Vous entendrez des paroles que vous n'avez jamais entendues, des maximes qui heurteront tous vos principes religieux.

Prenez garde! A l'imitation du vertueux jeune homme dont vous connaissez l'histoire, choisissez le "Devoir" pour votre compagnon de route, et vous reviendrez en sentant "le cœur pur et loyal" l'âme belle et blanche", apportant ainsi au Cœur de Jésus la plus douce des consolations à vos dévoués précepteurs la seule récompense qu'ils ambitionnent.

Soyez bons, vous serez heureux. C'est la prière et le souhait que vous laisse votre très affectueuse

TANTE PRESENTINE



Soumissions pour Amélioration route.

Des soumissions cachetées et marquées "Soumissions pour projet 3-J" seront reçues par le soussigné jusqu'à onze heures du matin, temps moyen, le mercredi, 4 juillet, 1928, pour l'amélioration de dix milles de la route provinciale allant vers le nord de Prince-Albert au Nouveau Parc National (Partie). Ce travail nécessitera le déplacement d'environ 78,000 verges cubes de terre. Les soumissionnaires sont requis de faire un dépôt de $2,000 avec leur soumission.

Copies des plans et devis peuvent être consultés au bureau du soussigné ainsi qu'au bureau des personnes suivantes:

Wm. Grant, a-s de Hugh McDougall, 318 Edifice Ross, Saskatoon.

Greffier de la Ville de Prince-Albert, Sask.

Greffier de la Ville de North Battleford, Sask.

Les soumissions seront ouvertes publiquement dans le bureau du Sous-Ministre à trois heures de l'après-midi, temps moyen, le mercredi, 4 juillet, 1928. La plus basse ou aucune autre soumission ne sera nécessairement acceptée.

H. S. CARPENTER,
Sous-Ministre de la Voirie.

Régina, Sask.
ce 20 juin, 1928.



-- PAGE AGRICOLE --



Nos mauvaises herbes.

Le laiteron vivace

(Perennial Sow Thistle.)

De tous les insectes causant du tort à notre agriculture, les mauvaises herbes tiennent la première place et nous coûtent, chaque année, plus d'argent que quoique ce soit; rouille, grêle, etc. et, la plus terrible de nos mauvaises herbes est, sans contredit, le laiteron vivace.

Le laiteron vivace semble l'ennemi acharné des régions où l'on se spécialise dans la culture du blé et des grains en général. Il a cette particularité qui, quand il prend racine quelque part, il est des plus difficiles à détruire, de plus sa graine, étant munie d'une sorte de parachute, se transporte par le vent à des distances considérables; de sorte que toute une région peut devenir infestée, en très peu d'années si on n'y porte pas attention. La chose est arrivée au Manitoba, dans la vallée de la Rivière Rouge, où le laiteron vivace s'est si bien implanté, que le district est devenu impropre à la culture du blé. Comme conséquence, des fermes qui avaient coûté toute une vie de labeur à leur propriétaire ont dû être abandonnées. C'est une tragédie qui s'est répétée en certains endroits aux États-Unis.

Dans cette province, le laiteron vivace a fait son apparition un peu partout, mais partout l'alarme a été jetée, et on a réussi à le tenir sous contrôle; cependant, dans la partie Nord et Nord-Est de la province, il cause plus d'anxiété qu'ailleurs, la menace existe et elle n'est pas encore surmontée. C'est donc à dire que si nous voulons rester maîtres de nos terres, il faut sans plus tarder lui déclarer une guerre sans merci.

Un cultivateur, seul, ne peut se protéger contre cette menace, si son voisin est négligent; une municipalité serait dans le même cas, si la municipalité voisine ne vient coopérer. Ceci est vrai pour toutes les mauvaises herbes mais plus particulièrement pour le laiteron vivace. C'est pourquoi le gouvernement de cette province a passé une loi dite: "Loi des mauvaises herbes dangereuses" (Noxious Weeds Act) qui a pour but de protéger notre agriculture, contre ceux qui ne voulant pas se protéger eux-mêmes, seraient une menace pour leurs voisins et toute la région.

La loi autorise chaque municipalité à nommer un inspecteur de mauvaises herbes. Les devoirs de cet officier sont de mettre la loi en vigueur, c'est-à-dire de voir à ce que tout propriétaire ou locataire de terres ou terrains, dans la limite de la municipalité ou de la division qui lui est assignée, tienne les mauvaises herbes dangereuses sous contrôle. Il doit aussi conseiller les cultivateurs quant aux moyens de contrôle, etc.

Il serait à désirer que chacun coopère avec l'inspecteur de mauvaises herbes et l'aide dans son travail, en lui indiquant les endroits où il se trouve du laiteron vivace, en suivant les conseils qu'il donne, en encourageant ses voisins et tous ceux avec qui'il est en contact à combattre cette peste.

Le laiteron vivace ne sera jamais une menace réelle si on le tient sous contrôle dès le début; détruire quelques touffes ici et là est relativement facile et peu coûteux, il n'en est plus de même quand tout un terrain ou toute une région deviennent infestés.

Les moyens à notre disposition pour combattre le laiteron vivace sont les suivants:

(1) *Le papier goudronné*, pourra être employé de bonne heure l'été ou au printemps. Après avoir nivelé le terrain au moyen d'une pelle on étend le papier, le posant double, de façon que chaque joint soit couvert afin d'isoler les racines de l'air et conséquemment de les étouffer. Le papier doit être de bonne qualité et excéder la touffe de 2 à 3 pieds, tout le tour. Recouvrir ensuite de 3 à 4 pouces de terre meuble. Recouvrir avec du fumier n'est pas à conseiller et occasionnerait la pourriture du papier.

(2) *Huile*, (fuel oil) ou résidu provenant de l'épuration des huiles et gasoline. Verser la huile avec cette huile à raison de 1½ gallon par verge carrée. L'appliquer quand la terre est sèche et aussi uniformément que possible. On obtient le même résultat avec l'huile ayant servi dans un moteur. Dans ce cas il faudra mettre 2 gallons par verge carrée.

(3) *Arracher les plants et ramasser toutes les racines* est un moyen efficace, mais qui demande beaucoup de travail et persévérance, en ce sens, qu'il faut recommencer plusieurs fois. Ce moyen ne peut être pratiqué que si la touffe est près de mûrir.

(4) *Jachère dite complète, (Black Summer Fallow)*. Les trois procédés déjà cités ne peuvent servir que lorsqu'il s'agit de touffe ou de morceau de très peu d'étendue; si le morceau est trop grand pour être ainsi traité—on aura recours à la jachère d'été complète. On labourera tard à l'automne, laissant les racines exposées à l'action des gelées, puis on commencera à passer le cultivateur aussi à bonne heure que possible le printemps suivant et à cultiver assez souvent pour empêcher toutes formation de feuilles. C'est là le point important. On se servira de préférence du cultivateur Duck Foot, mais peu importe l'instrument dont l'on se sert, si on passe assez souvent pour empêcher la formation des feuilles et si l'été est sec on le détruira complètement de cette façon. Il va sans dire qu'il faudra travailler chaque touffe séparément pour ne pas traîner des racines sur tout le champ.

Certaines municipalités distribuent chaque année, aux cultivateurs qui en font la demande, du papier goudronné, de l'huile, ou autres matériaux propres à combattre le laiteron vivace. Cette pratique devrait être plus générale. Dans cette province la valeur moyenne d'une municipalité est d'environ de six millions de dollars. Pour protéger ce capital de six millions votre municipalité dépense combien? Vous pouvez répondre à cette question et juger si le montant d'argent dépensé par votre municipalité pour contrôler les mauvaises herbes est suffisant pour nous donner une protection efficace; et non, à nous d'y voir.

ARTHUR DUMAIS,

Ingénieur-Agronome.

Représentant français du ministère de l'Agriculture.

N. B.—A l'heure actuelle deux ingrédients chimiques, Atlas Weed Killer et Ranhault Weed Killer, sont à l'essai et nous avons raison de croire que l'un et l'autre seront efficaces pour détruire le laiteron. Ces deux ingrédients ont l'avantage d'être beaucoup moins dispendieux que tout ce que l'on a employé jusqu'à ce jour.

A. D.

La rouille du blé

La rouille fait annuellement perdre à l'ouest de vingt-cinq à cinquante millions a déclaré à la convention des manufacturiers canadiens M. P. E. Deacon de Winnipeg. Il a suggéré que le gouvernement offre une récompense d'un million pour la découverte d'un remède contre la rouille. Cette suggestion a été bien accueillie.

L'ouest a bien réussi dans la lutte contre les insectes, s'attaquant à ses récoltes, mais il n'a guère de progrès dans la guerre à la rouille. Une forte pluie suivie d'un violent soleil suffit souvent à faire apparaître la rouille et à compromettre la plus belle récolte. Le blé atteint de la rouille est perdu.

L'ergot ses causes et les moyens de le détruire

(Notes des fermes expérimentales)

L'ergot est une maladie importante du seigle, du blé, de l'orge et d'un grand nombre d'espèces de graminées sauvages et cultivées. Il abaisse le rendement et la qualité du grain, et les animaux et les volailles domestiques qui mangent ce grain ergoté tombent malades et souvent meurent.

Cette maladie est causée par un champignon parasite dont les spores pénètrent dans la partie florale de la plante lorsque celle-ci s'ouvre à l'époque de la floraison, et il en résulte le développement d'un corps noirâtre (ergot) au lieu de l'amande du grain. Ces corps noirâtres mûrissent en même temps que les plantes sur lesquelles ils se trouvent. Quelques-uns tombent à terre, d'autres restent dans le grain battu et c'est de cette façon que le champignon revient au sol. Au printemps, chacun de ces ergots à la surface du sol ou près de la surface, émet plusieurs tiges qui portent à leur tour de nombreuses spores légères et minuscules. Ces spores sortent de la cavité sporifère et elles sont portées par les courants d'air et les insectes aux parties florales des plantes sensibles. Dans des conditions d'humidité, ces spores émettent des filaments ténus qui remplissent la place où le nouveau grain se serait développé. A cette phase, le champignon laisse suinter une grande quantité de jus sucré et collant, et avec ce liquide des millions de spores qui propagent le champignon. Les insectes, attirés par ce miellat, portent les spores sur leurs corps aux parties florales des autres plantes. La pluie et le vent aident également à les répandre. Les nuits chaudes, suivies par des périodes ensoleillées, produisent des conditions favorables pour la propagation de la maladie. Au bout de quelques jours, la phase de miellat se termine et des corps noirs, durs et fourchus se forment.

Moyens de lutte

Pour prévenir la maladie, il faut extirper l'ergot de la semence et du sol. On peut arriver à le séparer complètement de la semence en le plongeant dans une solution de sel commun, que l'on obtient en faisant dissoudre quarante livres de sel dans vingt-cinq gallons d'eau. On brasse le grain, les ergots viennent à la surface et on les retire pour les détruire. On lave le grain immédiatement et on le fait sécher promptement pour éviter que sa faculté de germination ne soit altérée. Il ne faut jamais appliquer une solution de sel et de formaline combinés.

On devrait éviter autant que possible de cultiver à la suite l'une de l'autre des récoltes qui sont sensibles à l'ergot. Il faut éviter surtout de semer du seigle ou du blé durum après des récoltes ergotées de ces grains, car ces deux récoltes souffrent le plus de l'ergot. L'ergot attaque rarement les blés ordinaires, pas plus que l'orge ou que l'avoine. Il attaque les bromes, le seigle de l'Ouest, le fétuque et les autres blés sauvages et le ray grass que l'on trouve généralement autour des bordures des champs.

Il vaut beaucoup mieux semer en lignes que de semer à la volée, sans cela les ergots sont enfouis profondément à la période de floraison est raccourcie et les risques d'infection sont ainsi réduits. Évitez de semer un mélange de seigle hâtif et tardif; évitez également de semer auprès des variétés hâtives et tardives. On recommande de labourer profondément après une récolte très infestée, afin d'enfouir les ergots qui sont tombés à terre pendant la moisson. Si ces ergots sont enfouis profondément, ils ne pourront pas bien germer ni produire des spores. Il faut avoir soin de labourer assez profondément pour que les ergots ne puissent être ramenés à la surface par les autres façons culturales. Lorsqu'on récolte de bonne heure, il tombe moins d'ergots sur le sol. C'est aussi une pratique très utile que de faucher ou de détruire les autres herbes qui sont sensibles à l'ergot et qui poussent dans le voisinage; on les fauche avant qu'elles sont encore en fleurs. Ces graminées sauvages sont souvent la source principale d'infection.

On n'a encore trouvé aucune variété de seigle ou de blé qui soit résistante à l'ergot.

G. B. Sanford,
Laboratoire fédéral de pathologie végétale.
Edmonton, Alberta.

L'industrie laitière

Le Canada est avant tout un pays agricole et l'industrie laitière est l'une des branches les plus importantes de l'agriculture canadienne. Nos agriculteurs ont donc doivent raison d'être très actifs et très entreprenants en ce qui concerne les moyens à prendre pour rendre le plus possible rémunératrice cette industrie nationale. Au point de vue de l'hygiène, on peut affirmer qu'aucune entreprise canadienne n'a autant d'effet sur la santé de la population que l'industrie laitière. La santé, la vigueur, l'utilité et le degré de civilisation d'une nation quelconque dépendent principalement des aliments dont elle se nourrit, et l'industrie laitière fournit par ses excellents et divers produits sa part de nourriture aux Canadiens, et une nourriture de qualité très élevée.

Déluge des sauterelles dans la Californie

Redding, Californie.—Un déluge de sauterelles, qui s'est abattu dans les comtés de Siskiyou et de Modoc, Californie et dans le sud de la région de Klamath, Oregon, a détruit plus de mille acres de grain, a déclaré hier M. C. C. Wilson, du Bureau Entomologique des États-Unis. Il a déclaré aucune étendue de 5,000 acres couverte d'œufs de sauterelles vient d'être mise sous contrôle et que des experts du comté et du gouvernement ont exterminé toute cette future éclosion de sauterelles.

Aux jeunes agriculteurs
Nos amis les oiseaux

Comment les attirer

Les oiseaux deviennent d'excellents amis si nous savons les attirer. Ils sont loyaux et sincères. Il est facile d'en faire les hôtes de nos parcs, nos jardins, nos maisons, nos fermes, nos écoles. Arbres, arbrisseaux, haies, étangs leur procurent l'abri de nourriture. Pour garder beaucoup d'oiseaux pendant l'été, il est bon de leur jeter un peu de grain, des graines et des miettes de pain, ainsi qu'une bonne provision d'eau.

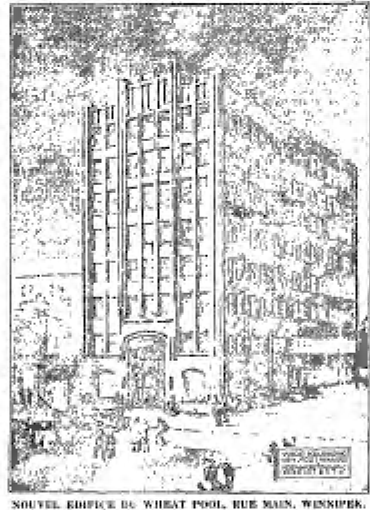
Même un bain d'oiseau les réjouit beaucoup, et s'il est bien fait, c'est un ornement pour le parterre. Ce bain doit contenir deux pouces d'eau sur un côté et un pouce sur l'autre. Il ne s'agit que de percher le bassin, ou d'y faire un fond incliné.

Construisez aussi des nids que vous installez là où vous désirez leur charmant voisinage. Pour les mettre à l'abri du Sire chaton à la patte de velours, entourez-les de fer blanc jusqu'à trois pieds de hauteur à partir de terre. Faites la guerre aux animaux, pour qu'ils ne se logent pas à la place des hirondelles, et autres, car ces gruges n'a rien ne pourront d'aucune délicatesse le foyer occupé.

Et ainsi vous pourrez examiner à loisir ces gentils oiseaux. Vous verrez comme ils aiment leurs petits, leur préparent la nourriture, et les protègent. De plus, ils délivrent vos plantes du jardin et des champs, vos arbres, de myriades d'insectes nuisibles.

Aimer les oiseaux, c'est faire preuve de bon goût et de charité bien ordonnée, puisque sur nos fermes surtout où les insectes font tant de dégâts, si difficiles à enrayer, c'est bien juste de dire qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi.

ADRIEN DESAUTELS.



NOUVEL EDIFICE DU WHEAT POOL, RUE MAIN, WINNIPEG.

Le nouvel édifice du Wheat Pool qui sera érigé sur la rue Main à Winnipeg

Des arrangements viennent d'être conclus avec des capitalistes de l'Est par l'intermédiaire de la Royal Trust Company pour l'érection, sur le côté est de la rue Main entre les avenues McDermot et Bannatyne à Winnipeg, d'un édifice de huit étages. Ce local sera loué pour un terme de plusieurs années à la Canadian Cooperative Wheat Producers Limited. Monsieur Ramsay, gérant de la Co-opérative, nous avertit que l'édifice sera occupé par l'Agence Centrale de Vente ou le Canadian Wheat Pool, le Manitoba Wheat Pool et que la Saskatchewan et l'Alberta Wheat Pool y auront aussi leurs bureaux. Monsieur Ramsay nous disait que l'expansion rapide du Canadian Wheat Pool et le développement des facilités de manutention sous le contrôle des trois Cartels provinciaux et de l'Agence centrale de vente nécessitent des quartiers généraux permanent dans un édifice spécialement construit pour répondre aux besoins de cette importante organisation.

En centralisant tous nos bureaux, dit-il, dans un seul édifice et considérant les arrangements avantageux que nous avons fait avec les propriétaires, nous réaliserons de très substantielles économies. Présentement les trois Cartels et l'Agence centrale de vente sont installés dans trois différents édifices, en sorte que les avantages de les réunir sous un même toit sont évidents.

La gérance du Cartel considère comme très flatteur le fait que des capitalistes de l'Est, sans aucune suggestion de notre part, nous donne cette preuve de leur confiance dans le développement ultérieur de la co-opérative en plaçant une somme aussi considérable pour l'érection d'un édifice pour le Wheat Pool. Les plans indiquent que l'édifice sera des plus modernes et entièrement à l'épreuve du feu avec façade de pierre Tyndall. Les dimensions sont d'environ 60 x 120 pieds, et nous sommes avisés que les propriétaires se proposent d'ériger une bâtisse d'un étage sur le terrain avoisinant dans un avenir prochain.

Toutes les négociations relatives à l'achat du dit terrain ont été faites par la Royale Trust Co. qui agira comme agent et gérant de l'édifice. Les propriétaires sont représentés par une maison financière de Toronto.

Un représentant de la Royal Trust nous assure que le terrain qui mesure 100 pieds sur la rue Main, a coûté $1000 du pied et et que le coût approximatif de l'ensemble sera de $600,000. Il est probable que les nouveaux quartiers généraux seront occupés par le Wheat Pool vers le mois de janvier, 1929.

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

Arrivées: Bêtes à cornes—200. Veaux—40. Porcs—1,000 moutons.

Jeune bœufs—$8.50 à $10.50.

Bouvillons: choisis—$9.50 à $10.50; bons—$9.00 à $9.00; moyens—$7.00 à $8.00; communs—$6.00 à $7.00.

Génisses de boucherie: Choix, —$9.00 à $10.00; bonnes—$9.00 à $9.00.

Vaches de boucherie: choisies—$7.50 à $8.25; bonnes—$6.00 à $7.50; moyennes—$5.00 à $6.00 pour mises en conserves: $3.50 à $4.50.

Taureaux: bons—$5.00 à $5.50, communs—$4.00 à $5.00.

Bœufs: bons—$5.00 à $6.00.

Bouvillons "stockers" choisis—$8.00 à $8.50; bons—$8.00 à $8.00.

Génisses "stockers" choisies—$5.00 à $8.00; bons—$4.00 à $5.00.

Bouvillons "Steers" choisis—$7.00 à $7.50; bons—$6.00 à $7.00.

Veaux: choisis—$9.00 à $[illegible] communs—$6.00 à $7.0.

Agneaux: bons—$10.00 à $[illegible] communs—$9.00 à $10.00.

Moutons, bons—$7.00 à $8.00, communs—$5.00 à $6.00.

Les animaux appropriés au marché ont obtenu de très bons prix. Les animaux trop gras ont obtenu des prix peu élevés. Les éleveurs qui ont de bons pâturages devraient garder leurs animaux maigres. Les porcs ont atteint $10.00 et $10.25. Les animaux à l'herbe n'ont pas beaucoup de chance d'obtenir de hauts prix.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

La Femme aux yeux fermés

par PIERRE L'ERMITE

— 4 —

[illegible]

CHAPITRE V

[illegible]

CHAPITRE VI

[illegible]

(à suivre)

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA BUTTE DU PARADIS, Sask.

[illegible]

CODERRE, Sask.

[illegible]

A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

SASKATOON, Sask.

[illegible]

LAFLECHE, Sask.

[illegible]

RICHARD, Sask.

[illegible]

ROSETOWN, Sask.

[illegible]

PONTEIX, Sask.

[illegible]

RADVILLE, Sask.

[illegible]

BATOCHE, Sask.

[illegible]

MONTMARTRE, Sask.

[illegible]

Un vol audacieux à Toronto

[illegible]

La soie artificielle fut découverte par un français

[illegible]

Prince-Albert

—Le conseil de ville vient d'adopter en troisième lecture une nouvelle loi stipulant que tous les enfants au-dessous de 14 ans devront quitter les rues de la ville à 9.30 h. du soir, à partir du mois de juin jusqu'au mois d'octobre. En dehors de ces mois, les mêmes enfants devront quitter les rues à 8 h. p.m.

Un sifflet annoncera le couvre-feu.

Cette mesure est heureuse autant que les rues, surtout le soir sont une école de vice que les enfants fréquentent trop librement.

—M. H. J. Fraser, président du comité organisé pour préparer l'ouverture du Parc National, fait un appel au public du district de Prince-Albert pour aider à défrayer les dépenses qui se monteront à $4,000.

—Samedi soir, vers minuit, un accident d'autos se produisit sur la quinzième rue ouest, lorsque le char de M. E. F. Connolly que conduisaient des voleurs, tomba par excavation dans la rue et se lança sur le char de M. Brodeur qui était arrêté en face de sa résidence. L'arrière du char volé demeura en l'air pendant qu'on vint le remettre sur ses roues.

Personne ne fut blessé, mais les deux autos furent très endommagés.

—De passage.

Le R. P. Adam O.M.I. supérieur du scolasticat de Lebret, le R. P. Chalet O.M.I. de la même maison. Ce dernier est en route vers [illegible] où il sera ordonné. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

L'Union des municipalités urbaines de la Saskatchewan se réunira à Prince-Albert l'an prochain

Lors de la dernière convention des délégués de l'Union des municipalités de la Saskatchewan qui s'est tenue à Moose Jaw l'invitation faite par la ville de Prince-Albert de tenir la prochaine convention ici a été acceptée à l'unanimité.

La date de la prochaine convention n'a pas encore été fixée à cette réunion composée de cent délégués. Le colonel James McAra, maire de Regina, a été nommé président de l'Union.

Du minerai très riche

Le député provincial de Cumberland, D. L. Hall, rapporte qu'il a découvert du minerai très riche à un endroit situé au nord de Prince-Albert sur la rivière Churchill. Déjà une foule de prospecteurs sont à faire des recherches dans cette région. Au lac La Ronge, certains échantillons contiennent jusqu'à 29 pour cent de cuivre avec un léger pourcentage d'or et d'argent. Cette année on en commencera l'exploitation.

Mort de M. l'abbé Coquel

M. l'abbé [illegible] Coquel, curé de Newport, Orégon, diocèse de Portland, est décédé subitement d'une attaque de paralysie. Ordonné à Ottawa en 1910, il avait exercé le saint ministère pendant quelques années dans le diocèse de Régina.

Régina, Sask.

A l'assemblée des "Business Women's Liberal Club" tenue à l'hôtel Saskatchewan, le 12 juin, Mme E. C. Rossie de Regina qui avait été déléguée à la convention à Ottawa au mois d'avril, nous a donné une courte conférence sur les discussions et résultats de la convention.

Nous nous faisons un plaisir de relever la partie suivante du discours de Mme Rossie:

"Il y avait deux présidentes, une canadienne-française et une anglaise. Tout ce qui se disait en anglais était aussitôt résumé en français. Nos discussions furent plus longues que nous comptions et après une session d'un avant-midi nous nous aperçûmes avec inquiétude que nous n'aurions jamais le temps de finir dans les deux jours qui nous étaient donnés. Ce sont les dames canadiennes-françaises qui ont sauvé la situation. L'une d'elles se levant dit: "Comme nous comprenons tout ce qui se dit en anglais nous pourrions épargner le temps que nous passons à tout répéter en français".

"Je ne puis pas m'avancer, dit Mme Rossie que la délicatesse de ces dames a été une bien bonne leçon pour plusieurs d'entre nous qui ne connaissions pas un mot de français tandis que les canadiennes-françaises suivaient sans la moindre difficulté tout ce que nous disions.

"Quand même je ne ferais que cela cette année, ajouta-t-elle, j'apprendrai le français."

Comme nous n'étions qu'une seule canadienne française, la comtesse et d'autres membres à cette assemblée de près de 150 "business women" nous ne croyons pas que cette partie du discours fût faite par simple politesse à quelqu'un que l'on sait être sensible, comme il arrive très souvent. C'était bien sincère et cela a fait une certaine impression.

Reconnaissons donc que les femmes canadiennes-françaises peuvent se rendre utiles même en dehors de la cuisine, quoique leurs qualités peuvent en certaines occasions montrer qu'elles ne sont point inférieures à celles d'aucune autre nationalité.



Nos marchandises sont garanties. **Ralph Miller, Ltd.** 915 Ave. Centrale Prince-Albert.

La Qualité avant tout

Nous ne sacrifions jamais la qualité au prix. Utilité et style sont ce dont vous êtes assurés en achetant nos complets.

Vous serez surpris de la valeur exceptionnelle aussi bien que de la qualité de nos habits à prix populaires.

Nous avons présentement plusieurs variétés de complets en véritable tissu tout laine et comprenant deux pantalons. Confection très soignée.

Nous garantissons que chacun de ces complets conservera sa forme. Offerts au Prix de

$25.00 **$29.50**

Congrès des bonnes routes à Régina

Régina.—Le 13e congrès annuel de l'Association Canadienne des Bonnes Routes sera tenu à Regina, les 25, 26 et 27 septembre prochain, sous la présidence de l'hon. P.-L. Black, ministre de la voirie pour la province de la Nouvelle-Écosse. C'est la décision à laquelle en sont venus les directeurs de l'association, réunis en assemblée spéciale. A cette réunion, en plus du président, on remarquait MM. S.-L. Squire, président du comité exécutif; l'hon. J.-L. Perron, ministre de la voirie de la province de Québec, J.-A. Duchastel, l'hon. D.-A. Stewart, ministre de la voirie au Nouveau-Brunswick, et Geo.-A. McNamee, secrétaire de l'association.

Les activités au Fort Churchill

Ottawa.—Les travaux de construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson avancent rapidement. Il est impossible de dire si le tout sera achevé vers la fin de 1929, tel qu'on l'avait d'abord prévu. Jusqu'à présent, l'on a atteint le mille 356, tout près de Kettle Rapids, de là, la voie ferrée tournera vers le nord pour aboutir à Fort Churchill. Il reste donc 136 milles à construire. La nouvelle ligne n'aura aucun contact avec Port Nelson.

La perte de la drague qui devait faire le creusage dans le Port Churchill retardera quelque peu les travaux.

Durant l'hiver, une bonne partie des matériaux de Port Nelson ont été transportés à Fort Churchill, au moyen de camions automobiles.

Dans quelques semaines, on établira aussi à Fort Churchill un aéroport pour les avions utilisés ici comme à l'heure actuelle au Lac Cormorant qui est au nord de Le Pas.

Une station de radio à Fort Churchill

Ottawa.—Dès le mois prochain un poste de télégraphie sans fils sera érigé à Fort Churchill.

Des aviateurs actuellement surveillent le mouvement des glaces à la sortie de la rivière Churchill et dans la baie. Ces renseignements seront précieux en vue de l'établissement du port.

Grand maître des francs-maçons

Saskatoon.—Le Dr. J. K. Irwin, d'Assiniboia, a été élu grand-maître des francs-maçons de la Saskatchewan, succédant à l'hon. [illegible] Martin.

Mort de Mgr Cousineau

Montréal.—Mgr Joseph Cousineau, curé de St-Pascal Baylon, Montréal est décédé. Il était né à St-Laurent, comté de Jacques-Cartier, Qué. et il avait été nommé prélat domestique en 1912.

Un échappé de la guerre

Régina.—Le major J. B. Gillis qui doit venir visiter sa famille dans quelques jours est l'un des plus remarquables échappés de la guerre. Dans un hôpital d'Angleterre qu'il n'a pas quitté depuis la fin de la guerre, il a subi quarante-trois opérations. Pour lui refaire le visage on a pratiqué avec succès la greffe de la peau et des os.

Un savant canadien qui nous fait honneur

M. le Dr F. d'Hérelle, de Paris, mais un canadien d'origine, jouit d'une réputation universelle, aux premiers rangs des bactériologistes du monde entier. L'Université de Yale, aux États-Unis, vient d'enrichir de cette célébrité son corps professoral, en confiant au Dr d'Hérelle la chaire de bactériologie, à sa Faculté médicale. On doit se féliciter de cette distinction acquise par l'un des fils du Canada, non sans regretter un peu que les circonstances ne permettent point que nous gardions pour nous tout le bénéfice et le prestige de ces illustrations de notre terroir.

Un violent tremblement de terre en Alaska

Seward, Alaska.—Un violent tremblement de terre s'est fait fait sentir sur la côte sud de l'Alaska. De profondes fissures se sont creusées dans le sol, des quartiers de rochers se sont détachés des montagnes et de nombreuses avalanches ont obstrué les routes. Il n'y eut cependant aucun dommage sérieux.

La Société des Nations adopte le rapport de M. Philippe Roy sur le trafic des stupéfiants

Genève.—En adoptant le rapport de M. Philippe Roy, commissaire général du Canada à Paris et président de la commission de l'opium de la S.D.N., le Conseil a fait un pas important dans la voie d'un effort international pour mettre fin au trafic des stupéfiants. On a approuvé les restrictions apportées par la commission consultative à ses dernières séances, et on a annoncé que le Canada et la Hollande avant ratifié la convention de l'opium de 1925, celle-ci entre maintenant en vigueur.

Par suite des ratifications du Canada, de la Hollande et de la Roumanie, la convention de l'opium de Genève (1925) remplaçant celle de La Haye (1912) entrera en vigueur dès septembre prochain. Le conseil de la S.D.N. l'a annoncé après que les représentants du Canada eurent fait savoir que leur pays se préparait à ratifier l'accord, portant ainsi au chiffre nécessaire de sept le nombre des Etats ratificateurs.

On fermera 102 postes de Radio aux États-Unis

Washington.—La Commission fédérale du radio ordonnait que les licences de 102 postes émetteurs expireraient le 1er août.

La commission fixa au lundi, 9 juillet, à ses bureaux à Washington la date d'une audience pour chacun des pétitionnaires dont les postes seraient discontinués par cette ordonnance.

La commission disait qu'elle "n'avait pas eu de preuves satisfaisantes que l'intérêt public, la commodité ou la nécessité" seraient servis en continuant à accorder ces licences.

La plupart des postes, qui se sont abolis par cette ordonnance, sont dans les petites villes et donnent un service à peu de distance relativement. Quatre-vingt-onze sont dans la quatrième zone, composée des États de l'Ouest central.

Il avait conduit la première locomotive au Canada

Une brève dépêche annonçait la mort, à l'âge de 104 ans, de M. Bellerose, de Nicolet. M. Louis-Hyacinthe Bellerose était, en réalité, âgé de plus de 105 ans, étant né à Nicolet même le 12 février 1823. C'était probablement le doyen de tous les Canadiens.

Le nom de M. Bellerose est lié à l'enfance des chemins de fer chez nous. Songez qu'aux alentours de 1844, il conduisait, entre Saint-Jean et Laprairie, la première locomotive qui ait circulé en notre pays, la Dorchester. M. Bellerose était, paraît-il, à la fois l'ingénieur, le mécanicien et le chauffeur de cette locomotive, qui ne portait qu'une tonne d'eau, ne tirait que deux petits wagons.

Avec M. Bellerose disparaît donc l'un des derniers liens avec ce passé, qui nous paraît si lointain.

Frappés par la foudre

Mavmont, Sask.—Un fermier, Thomas Moona, et son homme engagé ont été frappés par la foudre pendant qu'ils dételaient leurs chevaux durant l'orage de vendredi. Les chevaux ont été tués, mais les hommes n'ont eu aucun mal bien qu'ils aient été jetés par terre par la violence du choc.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 25 sous. Un sou de mot additionnel. La même annonce, 4 fois deux pour $1.00.
NAISSANCES, DÉCÈS, MARIAGES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDÉS

ON DEMANDE, pour le 1er septembre prochain, une institutrice bilingue pour prendre charge de l'école St-Alexis No. 4322. Arrondissement canadien-français de vingt à vingt-cinq élèves. Bonne pension tout près de l'école. Salaire $1100. Exigeons références. S'adresser à P. Lapointe, secrétaire, Willow Bunch, Sask. 12-16-C

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école rurale. Salaire offert $1100 par an, pour commencer vers le 15 août. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Joseph Levesque, Montmartre, Sask. 12-17-C

ON DEMANDE, pour le 3 juillet, une institutrice catholique bilingue de 2ème classe. Spécifier expérience et salaire exigé en écrivant à H. J. Mahussier, Bjorkdale, Sask. 14-17-C

ON DEMANDE pour l'école Nadon No. 1684, instituteur ou institutrice bilingue de deuxième classe avec expérience et références. Ouverture de la classe, le 16 juillet dans une école très moderne, qui sera prête pour l'ouverture de la classe. Pour plus amples informations s'adresser à A. L. Hamel, Sec., St-Hippolyte, Sask. 15-16-P

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire Maisonneuve No. 4582 une institutrice bilingue dûment qualifiée. Prière de mentionner salaire et donner références dans une première lettre. Ouverture de l'école le 16 juillet si possible. S'adresser à Henri Brassard, Secrétaire, St-Victor, Sask. 15-18-C

ON DEMANDE pour le 1er août un instituteur ou institutrice bilingue pour l'école de Shell River No. 3080. Spécifier expérience et salaire exigé en écrivant à [illegible]. 16-20-P

ON DEMANDE pour le 20 août un instituteur ou institutrice bilingue pour l'école de Dumas. Spécifier expérience et salaire exigé en écrivant au Révérend Père Barreau, Dumas, Sask. 16-20-P

ON DEMANDE, pour le 1er [illegible] un instituteur ou institutrice bilingue de deuxième classe. [illegible] pour six mois, [illegible] par mois. Si la personne donne satisfaction, nous renouvellerons l'engagement avec $1,500 d'augmentation par mois. S'adresser à [illegible] Caslin, Bonneville, Sask. 15-[illegible]

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue de deuxième classe demandé pour l'école Tilly. Ouverture des classes le 20 août. [illegible] le professeur lui ou elle-même. Maison à sa disposition quart de mille de l'école. Environ de 30 élèves à huit milles de St-Brieux. Salaire $1100. Références françaises et anglaises exigées dans première lettre. S'adresser à Louis Demay, St-Brieux, Sask. 16-19-C

SOUMISSIONS DEMANDÉES

ON DEMANDE des soumissions pour le répareage de l'école d'Eddsbury No. 3421, Albertville, Sask. Il s'agit d'un nouveau plafond, le revêtement du lambris extérieur ainsi que de repeindre entièrement l'école à l'intérieur comme à l'extérieur. Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser au secrétaire, M. [illegible] Piché, Albertville, Sask. Les soumissions seront reçues par les commissaires jusqu'au 25 juin prochain. 15-16-C

EMPLOI DEMANDÉ

UNE FEMME avec enfant de [illegible] ans désire position dans un presbytère. S'adresser à boite "E." aux du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 14-15-C

FILLE DEMANDÉE

ON DEMANDE une fille de service. S'adresser à l'Hôtel des Marchands, Prince-Albert, Sask. 16-15-C

COUPLE DEMANDÉ

ON DEMANDE couple sérieux et honnête pour presbytère en ville, sacristie et église pour le mari, cuisine et ménage pour la femme. S'adresser au Révérend Père J. Paquette O.M.I. 311 Avenue "I" Sud, Saskatoon, Sask. 14-17-C

AIDE FERMIER DEMANDÉ

CÉLIBATAIRE demande Canadien-français expérimenté pour travail de ferme. Bon salaire pour personne de confiance. S'adresser à Boite "FX" aux du Patriote, Prince-Albert, Sask. 14-18-P

FERBLANTIER DEMANDÉ

UN BON FERBLANTIER trouverait un poste de succès assuré dans un des meilleurs centres de la province en s'adressant à T. B. "Le Patriote" Prince-Albert, Sask. 15-16-C

BOUCHER DEMANDÉ

UN BOUCHER s'assurerait un bon commerce en écrivant à Boite "L" Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 15-16-C

LIVREUR DEMANDÉ

ON DEMANDE un homme pour la livraison du lait. Devra pouvoir parler français et anglais. S'adresser à N. Fréchette, Boite 303 Le Pas, Man. 16-P.

TABAC ! TABAC !

TABAC naturel canadien, en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques. Liste de prix et échantillons 1-20. Me Adresser J. J. Gareau & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. 115 déc 29

DIVERS

CONQUÊTE DE L'IVROGNERIE — Ménages rendus heureux. Samaria enlève tout désir pour les breuvages contenant de l'alcool. Inoffensif et sans goût. Facile à servir avec thé ou café. Échantillon gratuit sur demande. The Samaria Co. 52, Avenue Rose, Toronto, Ont. 13-16-C

PRÊTS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 38-x-C